



Angers, hier soir. Titi Robin et Denis Péan ont joué pour les sans-abri qui attendaient l'ouverture de la halte de nuit du 115, chemin Traversière. Photo CO - Laurent COMBET

Concert pour sans-abri dans la nuit

Le guitariste Titi Robin a invité hier soir ses amis musiciens à jouer devant la halte du 115. Elle accueille chaque soir à la nuit tombée des personnes et des familles à la rue.

Marie-Jeanne LE ROUX
marie-jeanne.leroux@courrier-ouest.com

À 40 minutes à pied du centre-ville, des familles, des jeunes hommes seuls, des couples se retrouvent chaque soir vers 19 heures devant les grilles de la halte d'hébergement d'urgence coincée entre la voie de chemin de fer et le boulevard Pierre de Coubertin.

Hier soir, l'attente a été animée par Titi Robin et Denis Péan et quelques amis musiciens. Comme en 2015, le guitariste angevin a voulu apporter un peu de réconfort et donner un coup de projecteur sur les veil-

leurs, ces citoyens qui chaque soir se relaient dehors pour accueillir les sans-domicile et leur trouver un hébergement chez un « joker » pour la nuit si la halte est pleine.

« Jusqu'à 25 personnes dehors dont des bébés et des femmes enceintes »

CÉLINE VÉRON. Veilleuse

« Depuis dix jours, on a moins de gens dehors », raconte Céline Véron, Angevine qui veille depuis 5 ans. « On a eu cette année jusqu'à 25 personnes dehors dont des bébés et des femmes

enceintes ». Non loin, les bénévoles distribuent des boissons et des repas chauds, d'autres proposent des vêtements. « Le problème de ce lieu par rapport à Rouchy (l'ancien emplacement des préfabriqués qui servent d'hébergement), c'est sa distance avec le centre-ville. Les SDF les plus âgés ne peuvent pas parcourir la distance jusqu'ici. Ce sont les plus fragiles et ils se retrouvent à dormir dans des halls de banque ou cachés sous des porches ».

Isabelle de l'association « Pour toit » de Chalonnes-sur-Loire présente une famille albanaise : « Ils sont dehors depuis quatre mois avec deux enfants de 4 et 2 ans ». La maman qui parle bien français explique : « Le grand va à l'école et le petit à la crèche. Le plus dur, c'est le week-end. Il n'y a pas

beaucoup de choses ouvertes pour mettre les enfants au chaud. Alors, ils tombent malades souvent ».

Isabelle avoue une certaine lassitude : « C'est très dur d'être veilleur. On est très découragé quand on est obligé de laisser des gens dormir dehors. » Mais hier soir, elle se réjouissait de la présence des musiciens et s'étonnait aussi de l'arrivée d'un ancien SDF qui dormait régulièrement à la halte de Rouchy : « J'ai entendu par des copains qu'il y avait une fête ce soir. Je suis venu voir. Moi, je ne dors plus dehors. Je vis entre Angers et Poitiers ». Demain, la musique se sera tue mais les veilleurs seront toujours là pour ne pas laisser quelqu'un repartir sans avoir trouvé un toit pour la nuit.



Ces deux charmantes petites filles de trois ans attendent avec leurs mamans, sous la bruine, de savoir si elles dormiront à la halte ce soir.

À SAVOIR

Un concert de soutien de Lo'Jo en janvier à Chalonnes

L'association « Pour toit » organise un concert à la halle des Mariniers de Chalonnes-sur-Loire le 19 janvier prochain. La recette de la soirée sera entièrement reversée à l'association qui œuvre pour les sans papiers et sans domicile. Lo'Jo jouera en quartet suivi de la troupe Le Dé

joyeux et de la fanfare Los Trod'chef qui proposeront un défilé loufoque. Les réservations se font uniquement par courrier en envoyant un chèque de 15 € par personne à « Pour tout », 15, rue Jean Robin, 49 290 Chalonnes-sur-Loire.